

d'un nœud de velours, si vous portez un costume d'intérieur.

L'envahissement des basques à pris de telles proportions, que, si les larges ceintures-écharpes en faille, en crêpe de Chine, qu'on porte aujourd'hui ne se trouvaient là pour leur disputer la place, elles finiraient par occuper tout le derrière de la jupe. Tout au contraire, sur le devant du corsage, elles se réduisent ou se suppriment tout à fait; la plupart du temps, des pointes simulent un gilet ou, plus simplement encore, une ceinture part du dessous des bras et reçoit, pour tout ornement, un nœud à la main analogue à celui qui se fait avec des brides du chapeau. Il est aussi de mode de porter des boucles et agrafes de fantaisie en métal oxydé, doré ou argenté. Pour voyage et excursions, on a adopté depuis peu des ceintures de cuir à doubles crochets, l'un étant destiné à supporter le parapluie, et l'autre, la montre. Ce sont là des originalités que je signale en passant, et auxquelles il ne faut pas attacher une trop grande importance.

En fait de costume, les polonaises à gros plis watteau derrière à la taille et ouvertes sur le devant depuis la taille et même depuis le cou pour ne se relever que sur les hanches, à l'aide de nœuds ou d'agrafes en passementerie, sont aussi généralement portées que le petit paletot sac, d'un usage si commode qu'on y renoncera difficilement. On change bien, il est vrai, la forme des ornements et la coupe; mais, en réalité, qu'il ait un col marin, une échelle de dentelle ou un capuchon, ce vêtement sans prétention, chaud et hygiénique, n'est pas autre chose que le paletot-sac, contre lequel je ne récriminerai certes pas.

Savoir se coiffer à l'air de sa physionomie est aussi une question importante, bien des personnes qui ont le visage mince, se figurent, qu'elles ont besoin de mettre leurs cheveux fort bas, et de placer des tresses ou des boucles en avant pour l'accompagner. C'est une erreur. Elles ne font que rendre leur tête parallèle du haut en bas. La ligne ovale du visage mérite, au contraire, d'être conservée soigneusement; elles doivent se borner, à ne point élargir le haut de leur tête par de gros bouffants à leurs coiffures. Règle générale: les figures longues, les nez aquilins porteront avec succès leurs cheveux, dégagant le cou, relevés sur le sommet de la tête avec peigne espagnol, bandeaux ondulés et plats tombant très bas sur le front, coiffures, ou chapeaux étroits, avancés et plats devant; les figures courtes et les nez à la Roxelane ont avantage à laisser tomber les cheveux sur le cou par derrière, à les porter relevés à racines droites sur le

front, formant un rouleau très haut; elles poseront leurs chapeaux en arrière, et auront soin que leurs coiffures ne s'élèvent pas simplement au milieu du front, en pointe, ce qui ferait fort mauvais effet, mais qu'elles continuent la largeur de l'ovale.

De larges ceintures-écharpes se portent avec les toilettes de soirée. On les noue invariablement sur le côté, et un peu bas.

La tunique de dentelle noire peut se porter sur toutes les robes de soie de couleur, soit montantes, soit décolletées. C'est une précieuse ressource pour les dames qui veulent allier l'économie à l'élégance. La tunique de dentelle blanche est beaucoup plus habillée. Elle rend cependant aussi de nombreux services, on la met sur toutes les robes de nuances claires pour toilettes de soirée. La tunique de dentelle se fait le plus généralement de forme princesse, relevée par quelques nœuds que l'on peut changer à volonté suivant la toilette.

Non seulement on choisit, pour les garnitures de chapeaux, des rubans dont les couleurs, très-atténuées, sont dans les nuances passées, mais encore depuis quelque temps on semble préférer les fleurs qui prennent un air penché et font l'effet d'avoir perdu leur première fraîcheur. Les marguerites blussent la tête, les roses semblent à demi effeuillées, le lilas blanc montre des pétales mous et jaunis, les feuilles sont sèches et racornies. Tel est le caprice de la mode! Après cela, personne n'est obligé de la suivre à la lettre. Les nuances effacées peuvent avoir quelque charme, mais les fleurs fanées ne seront jamais de mon goût, car c'est leur fraîcheur qui fait toute leur beauté.

On dit que le satin est en défaveur. On prétend qu'il est devenu très-vieux, quand l'hiver dernier il était encore si jeune. Comme on vieillit vite, quand on déplaît. Que ceci vous serve de leçon, mesdames.

La moire antique fera nouveauté après avoir été reléguée comme étant par trop *rococo*. Toute mode qui disparaît doit infailliblement revenir dans d'autres conditions d'élégance. Très-certainement les robes de moire antique ne font plus de la même manière qu'il y a quelques années. Une robe de moire antique, avec quilles de velours, faisant traine, aura vraiment grand air avec un habit Louis XIV ou Louis XVI. On nous promet des habits, des gilets et des vestes à basques. On presse presque la décadence des tuniques en raison des robes Princesses, modelant les hanches et cambrant la taille sans ceinture. Attendons et n'allons pas trop vite. Sans quoi nous serions obligés de rétrograder comme la politique qui donne souvent de fausses nouvelles qu'elle est forcée de démentir.